

Ethique du Mariage, La vocation sociale de l'amour (par Philippe Bordeyne)

Il ne faut pas se laisser décourager par le titre... L'auteur est professeur de théologie morale à l'Institut Catholique de Paris: ça se remarque! Mais ce n'est pas un théologien en chambre: il connaît le terrain. Il a été 10 ans aumônier de lycéens et d'étudiants et il est actuellement aumônier diocésain des Centres de préparation au mariage du diocèse de Nanterre.

« *La position éthique à laquelle l'Église catholique demeure attachée est sans ambiguïté – écrit-il –: le mariage est hétérosexuel, monogame et pour la vie. Cette position apparaît de plus en plus isolée dans l'espace public, tant elle diverge des nouvelles législations familiales en Europe... et tant elle semble démentie par l'évolution des comportements: le divorce et le remariage, les familles monoparentales et recomposées, l'union libre, la revendication du mariage pour les personnes du même sexe* ». (page 9)

Le mariage n'est plus seul en scène: il y a le concubinage officiel et le PACS. Des États d'Europe et d'Amérique du Nord ont légalisé le mariage homosexuel. Des législations d'inspiration musulmane permettent la polygamie...

Le mariage religieux attire toujours autant

Dans ce contexte, ce qui est surprenant c'est que le ma-

riage religieux proposé par l'Église catholique continue toujours d'attirer autant de jeunes couples! Donc l'idée de l'auteur, c'est qu'il ne faut pas se décourager. Il faut continuer à offrir largement à tous ceux qui le demandent (assez souvent aujourd'hui un seul des deux est baptisé; et encore plus souvent les deux ont peu de formation religieuse) cette conception chrétienne du mariage, comme un chemin de bonheur.

L'auteur s'appuie beaucoup sur la Constitution *Gaudium et Spes* du Concile qui a réussi à tenir ensemble une **approche sociale** du mariage et une **approche personaliste** de l'amour conjugal.

Aider les baptisés (ou futurs baptisés) à choisir le mariage et à y demeurer.

« *Comment se fait-il que des couples peu pratiquants et peu formés au plan religieux viennent frapper à la porte d'une paroisse catholique pour célébrer leurs noces?*

*Alors que leurs échecs sentimentaux pourraient les effrayer ou que le divorce de leurs proches pourrait les décourager, leur demande de mariage à l'Église indique la quête d'une espérance adossée à une **tradition repérable** ».*

Cette « **tradition repérable** », **cet héritage** que l'Église possède, elle est prête à le partager!

Mais comment faire dans la culture actuelle, pour que ce soit intelligible et crédible?

Et à la fin l'auteur n'oublie pas les situations délicates:

le célibat non choisi, l'homosexualité, ceux qui ont connu l'échec d'un premier mariage sacramentel. C'est très beau de valoriser les couples qui ont duré, mais attention à ne pas écraser ceux qui peinent et ceux qui sont tombés.

L'Évangile reste une Bonne Nouvelle pour tous!

« *Jésus a choisi comme disciple une Samaritaine qui vivait en concubinage après plusieurs divorces (Jean 4, 1-12). A cette femme sans statut matrimonial, Jésus ne refuse pas le statut officiel de disciple* » (Page 262): c'est elle qui va annoncer à ses compatriotes que le Messie est là!

Frère Jean-Yves HELAINE
Prieuré Notre-Dame des Bois
Canappeville (Eure)

Ethique du mariage, La vocation sociale de l'amour
Philippe Bordeyne
Edition DDB 2010,
286 p 22€

